

LA FREQUENTE COMMUNION.

De tous les miracles du Fils de Dieu, un des plus éclatants, ce fut sans doute cette prodigieuse multiplication qu'il fit des pains en faveur d'une multitude de peuple qui l'avait suivi dans le désert. De cinq pains il nourrit jusqu'à cinq mille personnes, et des restes même, il eut encore de quoi remplir douze corbeilles. Image bien naturelle, disent les interprètes et les docteurs, de cet auguste sacrement que le Seigneur nous fait distribuer à sa sainte Table, et qu'il nous donne comme un pain de vie pour la nourriture de nos âmes. C'est là qu'il se multiplie en quelque sorte, et que ses ministres sans diviser ni partager son corps sacré, le dispensent, par son ordre, à chacun des fidèles qui le demandent, et qui viennent se présenter pour le recevoir. Divin et salutaire aliment, où nous participons par la communion, mais dont nous ne profitons point assez, parce que nous n'en savons pas user selon qu'il le faut et que nous le pouvons.

La fréquente communion est bonne, pourvu qu'elle soit réglée. Or la première et l'une des règles la plus essentielle, c'est celle de saint Paul : *Que l'homme s'éprouve*. Faisons, avant toutes choses, un retour sur nous-mêmes ; sondons notre cœur ; voyons, sans nous flatter, quel en est l'état, quelles en sont les vues, les intentions, les affections ; considérons, selon le langage de l'Écriture, toutes nos voies ; quelle est notre manière de penser, de converser, d'agir ; comment nous nous comportons envers Dieu, envers le prochain, à l'égard de nous-mêmes ; en un mot, comment nous remplissons tous nos devoirs ; et sur cela jugeons de nos dispositions à la communion. Que dis-je ? N'en soyons pas juges nous-mêmes, parce que nous serions toujours exposés ou à nous condamner trop scrupuleusement par une crainte excessive, ou à décider trop légèrement en notre faveur par une aveugle présomption ; mais ayons recours à un directeur éclairé ; ne lui cachons rien de nos faiblesses, ni rien même de ce qu'il peut y avoir de bien en nous ; prenons ses conseils, soumettons-nous à ses décisions et suivons-les avec confiance.

Une communion peut suffire pour vous sanctifier ; et quels effets produisent en vous tant de communions ? On communie souvent, mais que remporte-t-on de l'autel ? Mêmes imperfections, mêmes défauts, mêmes habitudes, même système de vie. On communie souvent, mais en est-on plus rempli de Dieu, plus détaché des intérêts ou des vains amusements du monde, plus zélé pour sa perfection et moins négligent dans tous ses exercices ? On communie souvent, mais en est-on plus circonspect dans ses démarches, plus discret dans ses paroles, plus charitable dans ses sentiments, moins délicat sur les plus légères offenses, et plus facile à les pardonner ? On communie souvent, mais quelles violences apprend-on à se faire ? En quoi se renonce-t-on ? Sur quoi se mortifie-t-on ? Que corrige-t-on dans ses caprices, dans ses hauteurs